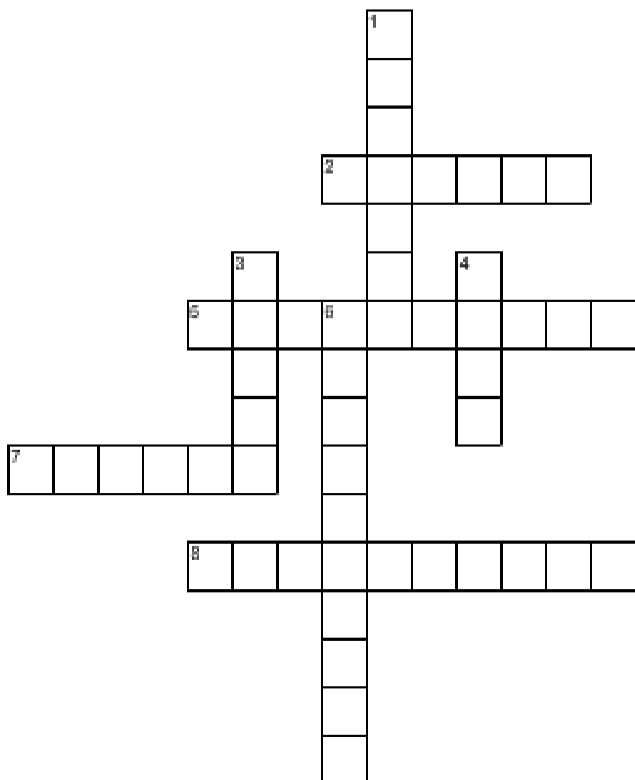


LA MAIN PASSE GEORGES FEYDEAU

Date du cours : ... / ... /

→ DÉCOUVRIR L'UNIVERS D'UN AUTEUR

Activité 1 : après avoir fait quelques recherches et lectures biographiques sur Georges Feydeau, complétez la grille de mots-croisés en vous appuyant sur les définitions proposées.



Horizontalement

2. Gros oiseau de basse-cour mais aussi titre d'une des plus fameuses et savoureuses pièces de Feydeau.
5. Comédie légère, qui utilise des procédés comme la complication de l'intrigue et l'emploi du quiproquo.
7. Restaurant situé à Paris, dans le quartier de la Madeleine. Fondé en 1893, c'est l'un des établissements les plus célèbres de la capitale française. Ce lieu prisé de la haute société parisienne a donné son nom au rôle-titre d'une célèbre pièce de Feydeau (plus de mille représentations jusqu'ici).
8. Personne qui aime sortir, se divertir la nuit. Feydeau mène cette vie, notamment chez Maxim's, au cours de laquelle il perd beaucoup d'argent au jeu, trompe son épouse et prend de la cocaïne dans l'espoir de stimuler ses facultés créatrices.

Verticalement

1. Eugène, de son prénom. Dramaturge français (1815-1888) que l'on peut considérer comme le maître du vaudeville et de Feydeau par la même occasion.
3. Ville de naissance, de vie et d'inspiration de Georges Feydeau.
4. Comportement réflexe se manifestant par de petites expirations saccadées accompagnées d'une vocalisation inarticulée. Exprime la gaieté l'amusement. Selon la définition de Bergson¹, il est provoqué de façon « mécanique » par le théâtre de Feydeau.
6. Auteur de pièces de théâtre. C'est le métier de Feydeau.

¹ **Henri Bergson** (1859-1941) est un philosophe français qui s'est notamment interrogé sur les mécanismes et les fonctions du rire.

Activité 2 : Feydeau est donc un dramaturge auteur de vaudeville. Mais qu'en est-il exactement de ce genre théâtral. Lisez l'encadré ci-dessous puis, associez les termes du vaudeville à leurs définitions². Aidez-vous d'un dictionnaire si nécessaire.



Pour vous aider :

Un vaudeville est une comédie sans intentions psychologiques ni morales, fondée sur un comique de situations. C'était, à l'origine, un genre de composition dramatique ou de poésie légère, entrecoupée de chansons ou de ballets. À partir de la fin du XIX^e siècle, le vaudeville devient un genre théâtral caractérisé par une action à rebondissements, souvent grivoise. L'argument le plus caricatural du vaudeville est alors l'adultère : les trois personnages essentiels - le mari, la femme et l'amant - se succèdent ou se croisent rapidement sur scène et les « portes claquent »...

À noter : tous les mots proposés sont masculins, excepté « péripétie » qui est un substantif féminin.

1	Aparté	a	Mouvement de scène comique qui joue sur une circulation des personnages : ils entrent, sortent, se cherchent, se cachent, s'évitent au point de former un ballet burlesque.
2	Quiproquo	b	Jeu outré d'un comédien qui recherche les réactions d'approbation du public et non la nuance de son rôle.
3	Pataquès	c	Péripétie qui repose sur la méprise et consiste à prendre quelqu'un pour un autre, ou par extension à faire erreur sur le sujet d'un propos.
4	Coq-à-l'âne	d	Sorte de péripétie, événement nouveau qui survient pour relancer l'action dramatique en empêchant le dénouement prévu de se réaliser.
5	Imbroglio	e	Retournement radical et brutal de la situation.
6	Péripétie	f	Intrigue particulièrement embrouillée.
7	Rebondissement	g	Astuce qui consiste à substituer, au cours de la conversation, un mot à un autre, ou à faire une fausse liaison, pour rattraper la situation, ou tenter de changer de sujet.
8	Coup de théâtre	h	Événement imprévu qui change le cours de l'action dramatique.
9	Chassé-croisé	i	Réplique qui n'est pas censée être entendue sur scène, mais que le personnage énonce distinctement pour mettre le spectateur dans la confidence de ses pensées, ou le prendre à témoin et solliciter son adhésion.
10	Cabotinage	j	Rebondissement du dialogue qui relève d'un changement brutal de sujet.

Solution :

1 ⇒ ...	2 ⇒ ...	3 ⇒ ...	4 ⇒ ...	5 ⇒ ...	6 ⇒ ...	7 ⇒ ...	8 ⇒ ...	9 ⇒ ...	10 ⇒ ...
---------	---------	---------	---------	---------	---------	---------	---------	---------	----------

² D'après S. Chalaye *L'Affaire de la rue de Lourcine*, collection « Parcours de lecture », éditions Bertrand-Lacoste, 1994.

→ SE PRÉPARER À LA LECTURE DE LA PIÈCE

Activité 3 : le titre de la pièce, comme certaines citations issues des dialogues, peut nous permettre d'anticiper le thème et le ton de l'ensemble. Observez, commentez et émettez des hypothèses sur la pièce.

La main passe

“ Si les maris pouvaient laisser leurs femmes
avoir un ou deux amants
pour leur permettre de comparer,
il y aurait beaucoup plus de femmes fidèles. ”

Activité 4 : observez la liste des personnages de « La main passe » décrits par l'auteur. Que remarquez-vous ? Quels indices cette liste nous donne-t-elle sur l'intrigue de la pièce ?



Pour vous aider :

Les didascalies sont un ensemble d'indications scéniques qu'un dramaturge porte sur son texte pour signifier aux interprètes le ton à adopter, les gestes à faire, la place à tenir, pendant la représentation et fournir des informations sur le comportement, l'humeur, l'apparence d'un personnage.

Elles sont intercalées dans le dialogue écrit mais ne sont pas destinées à être prononcées sur scène. En *italiques* ou en lettres capitales pour les noms des personnages. Elles permettent au lecteur d'imaginer la scène même si elles sont avant tout destinées au metteur en scène et aux comédiens.

- Après le titre de la pièce, **les didascalies initiales** comportent **la liste des personnages**. Elles donnent des informations sur l'âge, le caractère, le costume, le lieu et le moment de l'action. Elles donnent des précisions sur les rapports de parenté, d'amitié ou de hiérarchie qui les lient.

- **Les didascalies fonctionnelles** définissent, avant chaque réplique, l'identité de celui qui parle et, à l'intérieur du dialogue, la personne à qui on s'adresse. Elles précisent les déplacements des personnages, les entrées et les sorties, les gestes et mimiques...

Personnages

MASSENAY, 39 ans.

CHANAL, 40 ans.

HUBERTIN, 40 ans, gros boulot, râblé, vigoureux ; allure américaine.

COUSTOUILLU, type de tribun : des épaules, de la prestance ; barbe carrée, cheveux blonds ondulés et rejetés en arrière.

PLANTELOUP, commissaire de police prudhomme, papelard et doucereux.

BELGENCE, personnage menu, l'ami de la maison qui n'a pas d'importance.

GERMAL, deuxième commissaire de police.

ÉTIENNE, domestique, 45 ans.

AUGUSTE, valet de chambre, 28 ans, vif, alerte mais un peu gringalet.

LAPIGE, maçon ; rond et jovial.

FRANCINE CHANAL, SOPHIE MASSENAY

MARTHE, la femme de chambre de bonne maison, correcte dans sa tenue et ses façons, mais ayant conservé un fort accent picard.

MADELEINE, cuisinière, 50 ans.

DEUX SECRÉTAIRES DE COMMISSAIRES, UN SERRURIER

*La scène est à Paris de nos jours : les trois premiers actes
au mois de mars, le dernier un an après au mois de juin.*

Activité 5 : Feydeau accompagne le texte de ses pièces de nombreuses notes. Il se déplaçait même en province et à l'étranger pour surveiller la mise en scène de ses pièces.

À deux, lisez la didascalie d'ouverture du premier acte puis amusez-vous à croquer le plus précisément possible le décor sur une feuille libre.

Voici quelques éléments d'époque pour vous aider. À vous de les situer dans l'espace scénique...



1



2



3



4



5

ACTE PREMIER

Un salon chez les Chanal.

– À gauche deuxième plan, une porte à deux battants, menant aux appartements. Au fond, grande baie vitrée ouvrant sur un vaste hall comme il s'en trouve dans les appartements modernes.

– À droite, parlant du deuxième plan pour se relier avec le fond, grande baie vitrée en pan coupé donnant sur le cabinet de travail de Chanal.

– Ces deux baies sont chacune à quatre vantaux, les deux du milieu mobiles, les deux autres fixes. Aux vitrages des « brise-bise » en guipure.

– À droite premier plan, une cheminée surmontée d'**une glace à trumeau (1)**.

– Sur la cheminée, sa garniture ; au pied, des chenets. Mobilier riche et de bon goût.

– À gauche premier plan, à un mètre environ du décor pour permettre la circulation autour, **un piano « quart de queue » dit « crapaud » (2)**, revêtu de sa housse en étoffe ancienne.

– Le clavier est tourné vers le milieu de la scène, perpendiculairement au public ; le côté formant angle droit avec le clavier est donc parallèle à la rampe.

– Adossé à ce côté du piano, face au public, **un petit canapé à deux personnes (3)** ; (coussins).

– Contre le mur de gauche, à hauteur du canapé et le regardant, **un fauteuil (3)**. Contre le même mur, mais au-dessus de la porte, une chaise.

– Devant le piano, son tabouret et une chaise volante. À droite de la scène, à quelque distance de la cheminée, une table de salon assez grande (1m20 environ) de forme rectangulaire mais aux angles arrondis, est placée perpendiculairement à la scène, le côté étroit parallèle à la rampe ; sur la table un encrier, un buvard, etc. ; à droite de la table un tabouret pour s'asseoir ; à gauche, une chaise pareille au mobilier ; sous la table, un tabouret de pied.

– Entre la cheminée et la baie du cabinet de travail, un fauteuil.

– Entre les deux baies du fond, **une petite table volante dite « Rognon. » (4)**

– Au milieu de la scène, entre la table rognon et le piano, une chaise volante visiblement hors de sa place habituelle.

– Boutons électriques : un, à droite de la cheminée, l'autre, près et au-dessus de la porte de gauche.

– Sur le piano **un phonographe (5)**, le pavillon tourné du côté du public ; deux boîtes de cylindres, l'une pleine, l'autre vide (le cylindre que cette dernière contenait étant déjà en place dans le phonographe au lever du rideau.)

– Bibelots un peu partout, tableaux, plantes *ad libit*.

– Lustre.

– Dans le cabinet de travail, on aperçoit le bureau de Chanal et le fauteuil de bureau placés de telle sorte que, lorsque la porte est ouverte, la personne assise au bureau est vue de dos par le public.

– Dans le hall, contre le mur de droite, une grande table profil au public et dont une partie seule est en évidence.

– Devant la table ou à côté, suivant la place dont on dispose, un petit fauteuil.

– Sur la table, un petit plateau d'argent, un buvard, encrier, etc.

– Toutes les entrées par le hall se font de gauche.

→ LIRE UNE PREMIÈRE SCÈNE

Activité 6 : le texte de théâtre est un texte qu'il faut donner à voir et à entendre. Commençons par le faire entendre.

a. Lisez la **scène II de l'acte I** et préparez une lecture expressive à deux.



Pour vous aider :

Préparation de la lecture expressive

- Première phase : prenez le temps de lire silencieusement le texte une première fois pour lever les obstacles liés à la compréhension.
- Phase 2 : lisez ensuite le dialogue à voix haute de manière neutre pour le « mettre en bouche » et surmonter les difficultés liées à la prononciation.
- Phase 3 : les indications de jeu données par l'auteur sont très précises. Respectez-les, elles vous aideront à trouver le rythme de la scène.

b. Proposez votre lecture expressive au groupe.



Activité 7 : analysez la scène que vous venez d'interpréter en répondant aux questions suivantes et en réalisant les tâches proposées.

- Pourquoi Francine se défend-elle ?
- Identifiez le ton de la discussion entre les époux puis définissez la relation qui les lie.
- En quoi cette scène préfigure-t-elle la suite de l'intrigue ?

→ LIRE UNE DEUXIÈME SCÈNE

Activité 8 : Prenez le texte de la **scène XIII de l'acte I**.

a. Observez la répartition entre le texte des dialogues et les didascalies. Que remarquez-vous ?

b. Lisez la scène. À quelle situation Chanal se trouve-t-il confronté ? Décrivez sa réaction.

c. Sur quel quiproquo repose-t-elle ? Expliquez.

Activité 9 : il s'agit maintenant de faire vivre la scène. Relisez attentivement le texte puis, en deux groupes, préparez « une allemande » et « une italienne » de la scène.



Pour vous aider :

Les italiennes et les allemandes sont les surnoms que l'on donne au théâtre à deux types de répétitions.

Une italienne est un déroulé accéléré du texte de la pièce : les comédiens récitent le texte intégral de la pièce à toute vitesse, d'une voix neutre et sans faire le jeu de scène.

Une allemande est un déroulé accéléré de la mise en scène de la pièce : cette fois sur scène, les comédiens répètent le jeu de scène à un rythme très rapide. Ils font les déplacements importants ainsi que les entrées et sorties de scène en ne disant que quelques répliques repères sur un ton neutre.

Échangez vos impressions sur le mécanisme du comique chez Feydeau.

→ RÉDIGER DES DIDASCALIES

Activité 10 : la scène à partir de laquelle vous allez travailler vient juste après celle que vous venez d'étudier : dans la scène 1 de l'Acte II, le spectateur retrouve la femme et son amant dans la garçonnière de Massenay, rue du Colisée.

a. Imaginez et rédigez la didascalie initiale de l'Acte II. Présentez précisément le décor, les personnages, leur emplacement, ce qu'ils font au moment du lever du rideau, les costumes, les accessoires...

b. Imaginez les didascalies de l'extrait de la scène 1 pour guider le jeu des comédiens (mimiques, gestuelles, déplacements, intonations...). Rédigez de courtes phrases, verbales ou non verbales, et insérez-les dans les parenthèses.

ACTE DEUXIÈME

SCÈNE PREMIÈRE
Massenay, Francine.

Au lever du rideau, la scène

MASSENAY, (_____)

Là !... là !... le ballon !... Santos Dumont !...

FRANCINE, (_____)

Hein ? quoi ? quoi ? où ça ?

MASSENAY, *même jeu.*

Là ! là ! dans la chambre... il vient sur nous.

FRANCINE, (_____)

Mais voyons... tu as le cauchemar.

MASSENAY, *id.*

Mais si, là !... gare ! gare ! le voilà... !

FRANCINE

Émile ! Émile ! voyons, réveille-toi... !

MASSENAY, (_____)

Hein ? Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ?

FRANCINE, (_____)

Ah ! c'est bête ! tu m'as fait une peur !

MASSENAY, (_____)

Qu'est-ce qu'il y a eu donc ?

FRANCINE

Il y a que tu as rêvé tout haut. Ah ! J'en ai des palpitations !

MASSENAY, (_____)

Oh ! c'est vrai ?

FRANCINE, (_____)

Tiens, regarde comme mon cœur bat.

MASSENAY

Oh ! pauvre petite, je te demande pardon !... (_____)

Attends, je vais te donner un peu d'eau de fleur d'oranger... ça te remettra...

FRANCINE, (_____)

Ah ! non, tu sais, si tu es somnambule...

MASSENAY, (_____)

Je ne suis pas somnambule, seulement j'ai l'habitude de dormir très peu couvert ; tu as voulu garder la couverture ouatée... Alors moi, ça ne manque pas ! ça me donne le cauchemar.

FRANCINE

Oh ! mon pauvre chéri, alors c'est ma faute ? Oh ! je suis désolée...

MASSENAY, (_____)

Mais je t'en prie, ne vas-tu pas me plaindre ?... pour un cauchemar ! en voilà une affaire ; d'abord moi j'adore cauchemarder : ça donne des réveils délicieux !

Activité 11 : Lisez le texte original et comparez-le aux productions de la classe.

→ LIRE LA PIÈCE

Activité 12 : lisez la pièce puis rédigez un compte-rendu de lecture en vous appuyant sur la structure dégagée dans l'encadré suivant.



Pour vous aider :

Compte-rendu de lecture

Identification de l'œuvre

Titre : ... Auteur : ... Genre : ... Registre : ... Date de la première représentation : ...

Résumé

.....

Thèmes développés

Thème 1 :
Thème 2 :
Thème 3 :

Personnages principaux

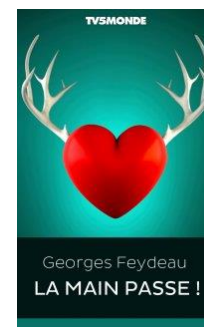
Personnage 1 :
Personnage 2 :
Personnage 3 :

Critique et analyse littéraires

Sur le fond (idées, thèmes, analyses, descriptions, etc.) :
Sur la forme (style, lexique, niveau de langue, etc.) :

Appréciation personnelle

Extrait choisi : « [...] »
Citation favorite : « [...] »
Justification du choix :



→ DÉCOUVRIR LES MISES EN SCÈNE DE L'ŒUVRE DE FEYDEAU

Activité 13 : Consultez le site de la Copat pour visionnez un extrait de la captation théâtrale de la mise en scène de Gildas Bourdet en 1999.

<http://www.copat.fr/enseignement/la-main-passe.html>

Retrouvez une mise en scène de Pierre Mondy, plus ancienne (1972) sur le site de l'INA.

<http://www.ina.fr/video/CPF86604343>

Comparez les deux mises en scène.

Activité 14 : Et si Feydeau vivait au XXIe siècle ? Regardez cette vidéo :

<http://spectacles.premiere.fr/Exclusivites-spectacle/Videos/La-main-passe-et-si-Feydeau-vivait-au-XXIeme-siecle>

Partagez vos commentaires et impressions.